

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

PRIX 2021

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Prix d'urbanisme Tony Garnier commémore une double histoire, une double mémoire.

Celle de Tony Garnier, illustre précurseur de la production de l'architecture de la ville, théoricien, pédagogue et concepteur de la complexité et de l'ouverture dans l'urbanisme de projet. Atypique, d'une certaine manière, dans la mesure où il précède le mouvement moderne sans en risquer les déviances.

La mémoire de l'atelier d'urbanisme Tony Garnier, d'autre part, structure d'enseignement en atelier-école, lieu de création pluridisciplinaire qui réunissait des étudiants diplômés de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, à l'initiative de ses deux fondateurs André GUTTON et Robert AUZELLE.

Le prix reprend dans ses statuts les principes de cette formation : étude globale et située d'une question urbaine d'actualité ; intervention locale opérationnelle mettant en œuvre une stratégie d'aménagement et de construction ; élaboration, partagée avec le jury, du programme d'étude et des prestations contractuelles au cours d'une négociation à trois degrés.

Le prix met en compétition des jeunes professionnels de l'urbanisme et de l'architecture à la rencontre de ces deux disciplines issus des Instituts d'urbanisme universitaires et des Ecoles Nationales d'Architecture.

Il a auditionné et récompensé des projets traitant des grandes questions polémiques de notre époque : le renouvellement des quartiers anciens, la reconversion des friches industrielles et ferroviaires, le réaménagement des entrées de ville, la reconquête des tissus intermédiaires d'entre-ville, la densité et l'épaisseur des lieux de centralité, la recomposition de la nature en ville et des paysages, etc...

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER 2021

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

En application de l'étude globale d'une question urbaine d'actualité, les candidats au Prix d'urbanisme et d'architecture de la ville Tony GARNIER développent une intervention opérationnelle et la stratégie de son aménagement.

Ils en construisent progressivement le programme avec le Jury au cours de trois phases d'entretiens successives.

Les thématiques principalement proposées cette année par les candidats retenus pour la présentation finale du Prix 2021 abordent la question de la réutilisation des délaissés urbains et des friches, ainsi que la programmation et les stratégies de leur reconversion plus économe et plus soucieuse de gestion des ressources naturelles.

Conformément aux objectifs de la Fondation Tony GARNIER, ils proposent de théoriser les études globales de grands territoires urbains à partir de projets de réutilisation opérationnelle.

A l'issue des premiers degrés d'examen des dossiers de candidature et des auditions des candidats, trois projets avaient été retenus pour la phase finale du Prix :

- TETOUAN. Maroc. Le quartier d'habitat spontané Korrat Sbaa.

Qualifier les interstices d'un tissu urbain en gestation.

Densification progressive d'un bourg informel auto-construit et en voie de régularisation.

Salma KHOUDMI

Architecte DE. ENSA Paris Belleville. Urbaniste DEU. Paris

- STRASBOURG. Eurométropole du Bas Rhin.

Panser et repenser les liens Ville-Territoire.

Etude de projets alimentaires territoriaux renforçant la complémentarité entre espaces urbains, péri-urbains et ruraux autour d'un réseau de tram-fret.

Nicolas DESCAMPS

Architecte DE. ENSA Strasbourg. Doctorant aménagement et architecture.

- PARIS AGRICOLE. 13^{ème} arrondissement. Italie. Choisy. Olympiades.

Etude urbaine des prescriptions du Schéma directeur 2035-2050.

Ré-inventer un éco-système oublié, dont la ville garde les traces foncières diversifiées, illustré par trois secteurs d'application opérationnelle incitatifs et généralisables.

Albane LACROIX

Architecte DE. INSA Strasbourg. Ingénieur climatique et énergétique.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



La qualité de la recherche prospective et l'argumentation la plus pertinente des études présentées conduisent à attribuer le **Prix Tony GARNIER 2021** à :

Albane LACROIX

Architecte DE.

Le Paris Agricole

Le projet lauréat réintroduit la fonction agricole dans l'espace bâti parisien et développe un plaidoyer innovant pour la sauvegarde de notre espèce, dans sa résidence en ville. Il conduit à une proposition visionnaire d'une mixité future équilibrée et idéalisée, à la manière des recherches de Tony GARNIER.

Une mention 2021 est attribuée à :

Salma KHOUDMI

Architecte DE.

Tétouan

Pour sa qualité méthodologique et la rigueur de la démarche opératoire.

Ces contributions prospectives de réutilisation des espaces urbains ont été jugées pertinentes et réalistes, en réponse aux objectifs de la Fondation Prix Tony GARNIER.

Paris, le 15 juin 2021

Pour le Jury,

Bertrand DE TOURTIER

Président du Jury

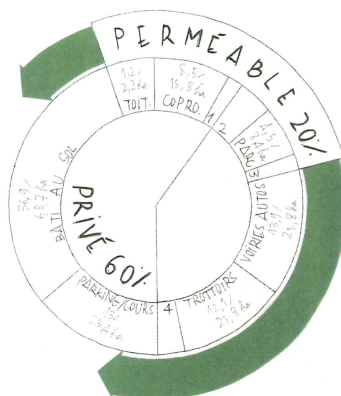
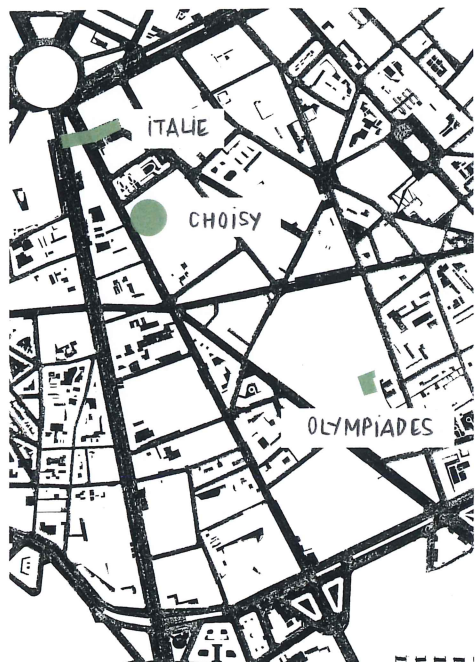
Fondation Prix Tony GARNIER

LE PARIS AGRICOLE

Ré-inventer un écosystème oublié

XIIIème arrondissement - Italie Choisy Olympiades

Albane LACROIX
Architecte DE - INSA



- 1 PRIVE
- 2 PUBLIQUE
- 3 VOIES PERMEABLES
- 4 COMPLEXES SPORTIFS & AUTRES

DIAGRAMME SURFACIQUE

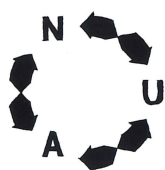


Face au développement généralisant de l'urbain,
le projet réintroduit la fonction agricole dans l'espace bâti parisien
et réinvente un écosystème oublié,
dont la ville garde les traces foncières
d'une diversité de surfaces, de ressources et de réseaux.

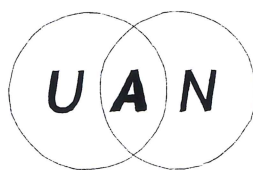
L'application expérimentale,
dans le quartier chinois du 13^e arrondissement de Paris,
propose trois manifestes d'impulsion ponctuelle future
pour l'espace public avenue d'Italie,
le secteur de Choisy / institut Georges Eastman
et la gare des Gobelins / Olympiades.

Ces études de cas contribuent à l'élaboration des dispositions prospectives
du futur Schéma Directeur 2035-2050,
illustrant les grands thèmes de perméabilité,
végétalisation, friches et gestion du ruissellement de l'eau.

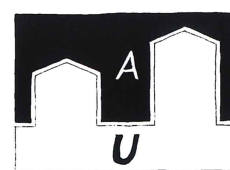
Prescriptions Schéma Directeur 2050



REMISE EN QUESTION DU ZONAGE



IMBRIQUER DU A POUR RENATURER



SUR LE U EXISTANT

LE PARIS AGRICOLE

Actuellement, 50% de la population vit en ville et d'ici à 2050, ce chiffre devrait atteindre 70%.
Toutes les régions du globe seront plus urbaines que rurales et l'homo sapiens sera bel et bien devenu un homo sapiens *urbanus*.

Aussi, si nous souhaitons garantir l'habitabilité humaine des espaces terrestres,
et étant donné que nous consommons actuellement 1,5 fois la Terre en moyenne
et que nous serons encore 2 milliards de plus à se la partager d'ici 2050,
nous devons réduire nos émissions de carbone au moins de moitié d'ici là.

Quel pourrait être le devenir de nos villes dans ce contexte qui s'affole de plus en plus aujourd'hui ?

Paris intramuros est mon terrain d'expérimentations.
Le challenge en est l'**imbrication d'une agriculture** afin de complexifier, de réamorcer une symbiose, de rééquilibrer l'écosystème parisien.

La mise en tension de l'Urbain avec de l'Agricole permettra une mise en valeur de ce premier
en reliant les hommes et la nature, en reliant la consommation à son territoire et en approchant la neutralité carbone.

D'ailleurs, avant 1930, une certaine promiscuité en Île de France entre l'Agricole, le Naturel et l'Urbain,
avait engendré le développement de la meilleure horticulture jamais pratiquée dans la région
ainsi que le respect et l'entretien d'un écosystème riche malgré les prélèvements incessants des ressources.

Mais où trouver à Paris les conditions de développement d'une agriculture ? :
Dans ses vulnérabilités et dans les opportunités du changement pour une « Politique du Monde »,
c'est-à-dire pour la sauvegarde de notre espèce dans de bonnes conditions de résidence terrestre.

En voici les conditions :
- de la SURFACE,
- des RESSOURCES et des RÉSEAUX :
eau, nutriments, énergies et distribution,
- une POLITIQUE :
humanité et temporalité.

L'idée est de développer une **stratégie agricole**
qui dépendra de la diversité des SURFACES opportunes proches, dans un cadrage déterminé
(environ 180 hectares dans le quartier chinois du 13^{ème} arrondissement).

Les synergies sont à amorcer grâce à une étude fine du métabolisme urbain
ainsi que des cycles vertueux possibles avec les RÉSEAUX et les RESSOURCES sur site.

L'imbrication de cette dynamique agricole dans ce quartier va générer des conflits d'usages.
Il faut que les différents acteurs, humains et non-humains cohabitent.
L'espace étant fondamentalement POLITIQUE,
le système relationnel et l'agencement des choses qui permet de maîtriser les distances, doivent être inventés.

Le réglage de cet urbanisme agricole se fera donc à l'échelle humaine.

Mon projet est un processus, une démarche.

Il présente trois **manifestes 2019** : trois coupures nettes dans le tissu parisien
(une tranche sur **Italie**, un trou d'obus sur **Choisy**, une tour sur **Olympiades**).
Et ce, pour y placer un changement de paradigme et instaurer de nouvelles règles,
étant donné que le cadre actuel n'a plus d'avenir.

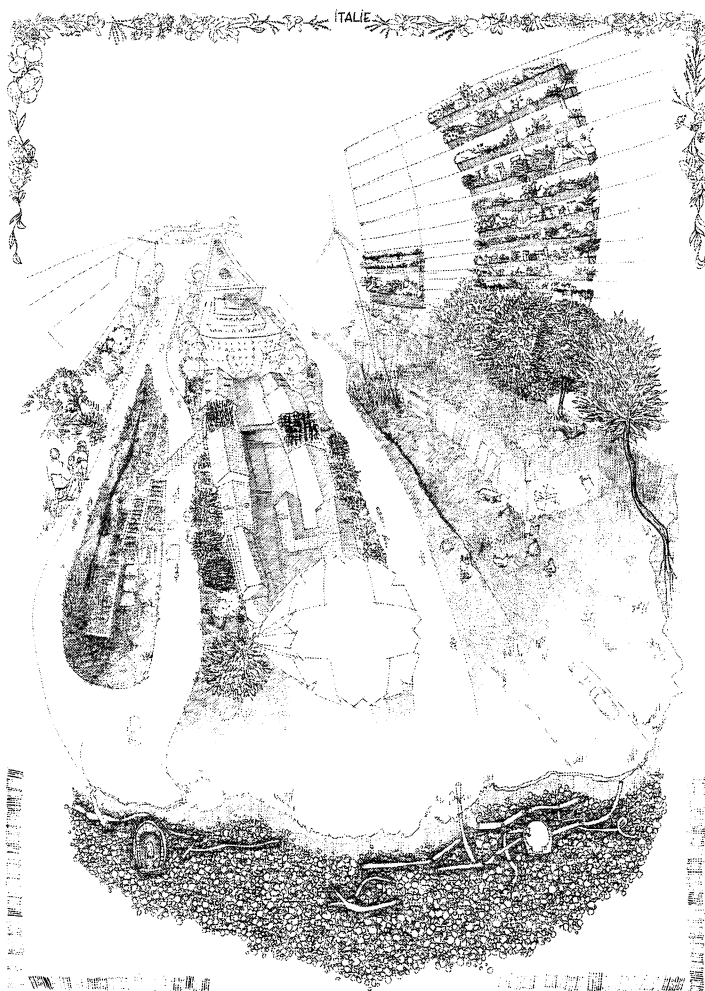
Ces trois manifestes sont trois fenêtres sur le futur, trois impulsions.
Un schéma d'expansion, propre à chacun d'eux, permet au **schéma directeur 2050** de se mettre en place sur l'ensemble du territoire.

Des **visions 2035** donnent un aperçu de cette croissance en spirale suivant les trois manifestes.

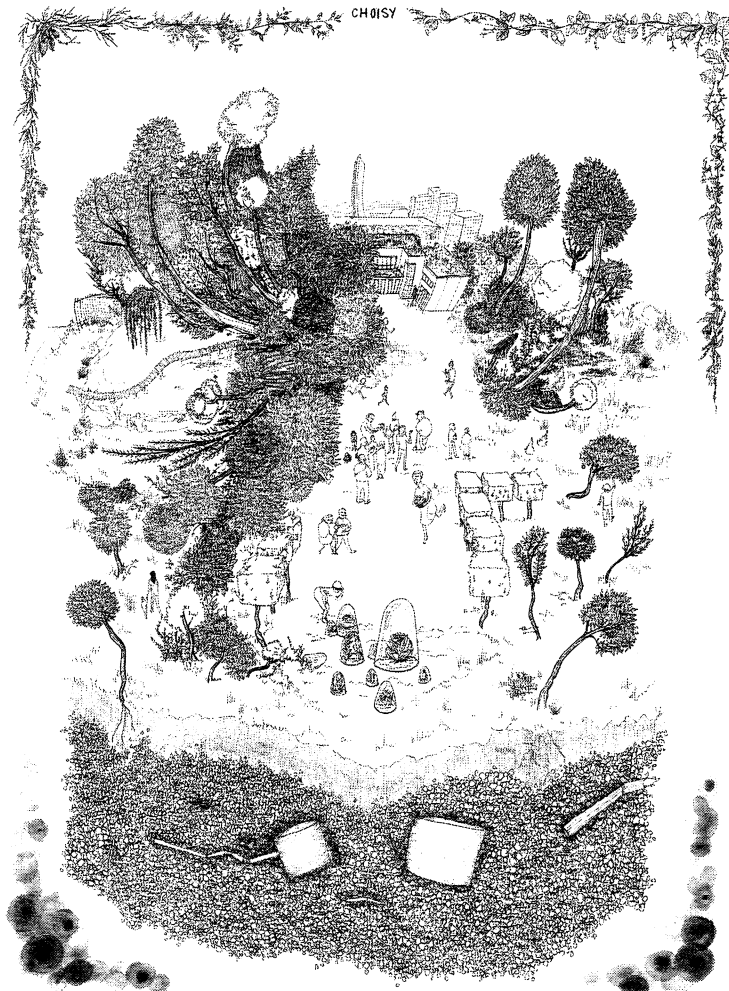
Ensuite, la démonstration répond à la question suivante :
En quoi ces manifestes sont-ils manifestes ?
afin de prouver qu'ils sont génériques et générateurs sur tout le territoire.

On se rend alors compte que le champ d'exploration est incroyable : partout où il y a des opportunités, il faut essayer de faire quelque chose ...

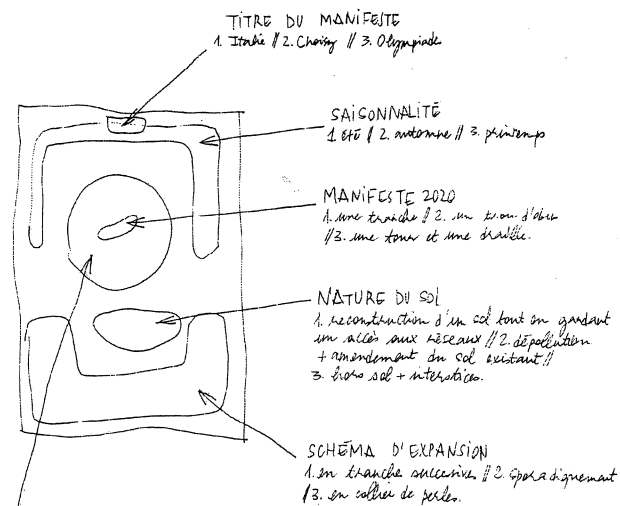
Le Paris agricole est-il le Paris de demain ?



"Ce n'est pas une révolution mais une réhabilitation."



"Ses marches à plus sur la tête!"



VISION 2035 avec la GESTION DES FLUX
suivant:

LES ACTEURS

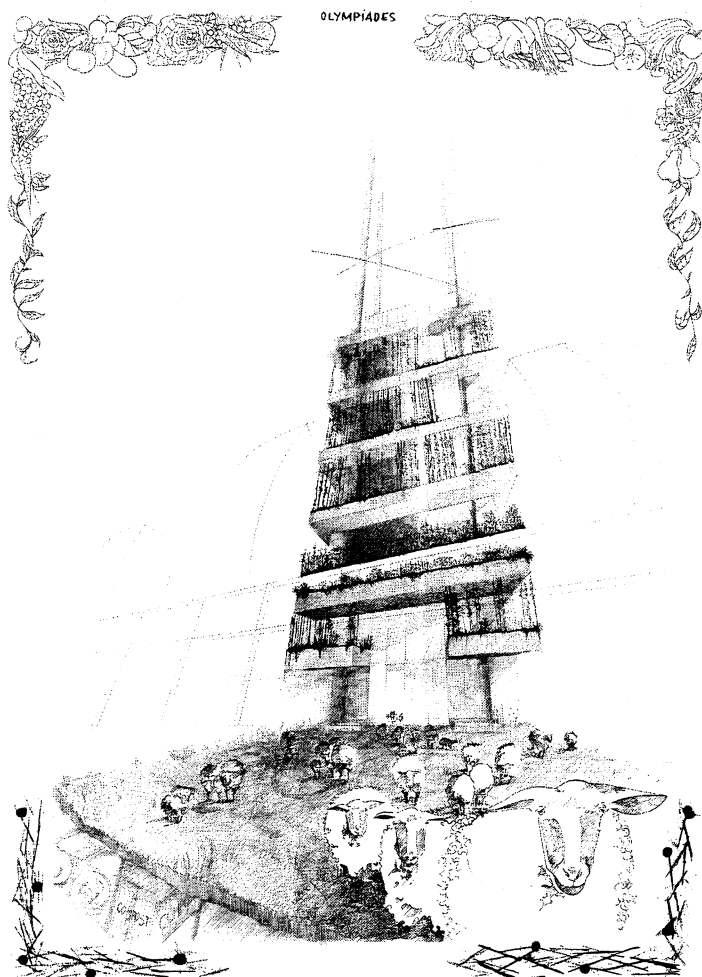
- Habitants - maillage habitant
- Ville - tissu collectif
- Acteurs économiques - bien paysager

⇒ LEVIERS D'ACTION

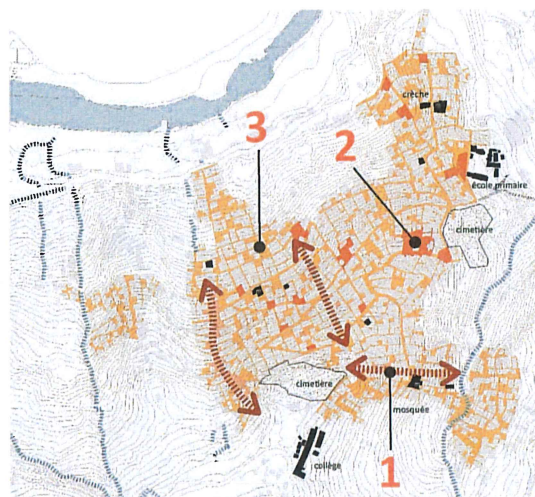
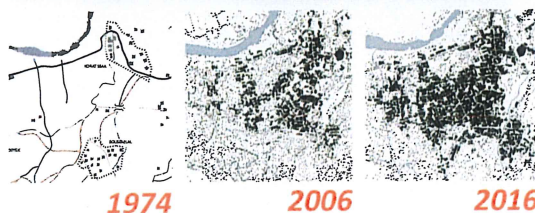
LES 3 TRAMES

- bleue - gestion de eaux de pluie
- verte - gestion de dynamiques végétales
- rouge - optimisation de échanges

⇒ SCHEMA DIRECTEUR 2050



"Amélioration environnementale"



Constitués organiquement par les habitants au fil du temps, les tissus urbains dits «informels» se sont développés sur les versants montagneux ceignant la ville de Tetouan. Conçus en dehors de toute règle institutionnelle de planification et de construction, ces tissus constituent, pour nombre de familles, la seule modalité viable (économiquement et socialement) d'accès à la ville. Les ménages peuvent y acquérir des terrains issus du morcellement illégal de parcelles, fruits de la spéculation foncière informelle.

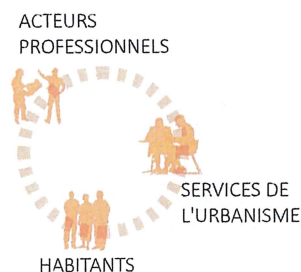
Auto-construits, ces quartiers reflètent les modes d'habiter et usages des populations et se développent autour d'une économie locale plus ou moins fragile. Cependant, leur densification rapide et non maîtrisée entraîne leur fragilisation progressive. Les quartiers se forment et évoluent par agrégation d'unités, entre lesquelles l'espace «libre» et collectif devient résiduel, au fur et à mesure que le tissu se densifie et se ressert.

Plusieurs de ces quartiers font aujourd'hui l'objet d'une régularisation par l'État (viabilisation, raccordement aux réseaux, installation d'équipements...) et sont donc amenés à se consolider pour faire partie intégrante des villes. Cependant, la planification urbaine institutionnelle, fondée sur des zonages fonctionnels du bâti, s'avère souvent trop rigide face à des réalités urbaines complexes et mouvantes.

S'appuyer sur les interstices urbains (espaces non bâtis) pour maîtriser la densification et préserver les usages

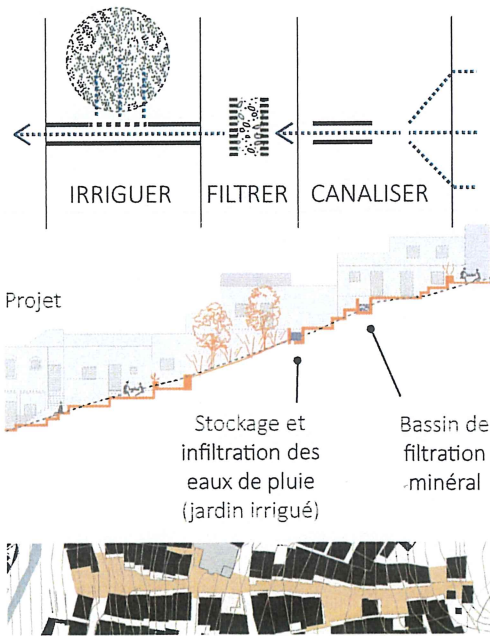
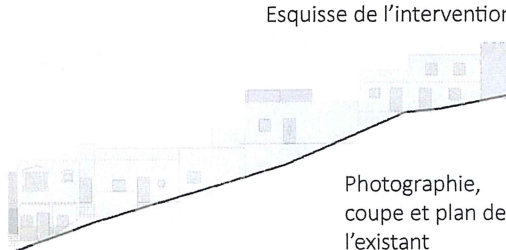
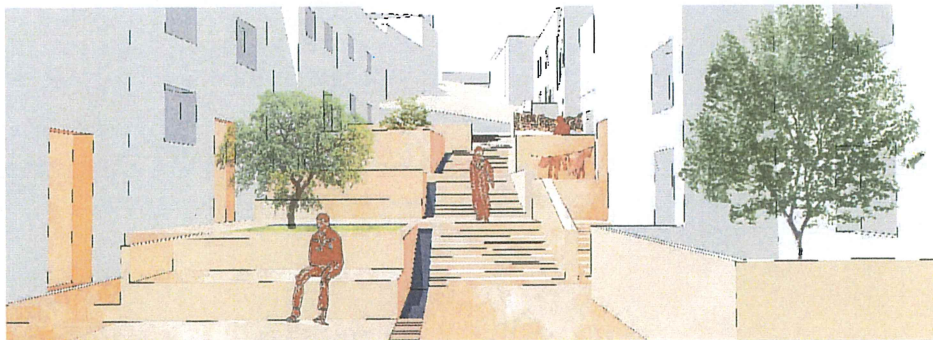
Le projet propose une **démarche complémentaire aux outils institutionnels**, appuyée sur la morphologie du tissu urbain et sa plasticité. Le quartier «Korrat Sbaa» est aujourd'hui en pleine mutation et le processus de densification suit son cours. L'objectif est donc d'anticiper une éventuelle sur-densification, par une stratégie de valorisation des **interstices urbains**, gages de la pérennité du quartier (accessibilité, distanciation et salubrité des constructions, perméabilité et végétalisation des sols...) et porteurs de ses usages et fonctions essentiels.

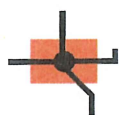
Une gestion coopérative en quatre temps (diagnostic, programme, réalisation, suivi et impact) et des interventions correspondant à trois catégories d'interstices urbains : liants, fonctionnels et résidentiels



1 INTERSTICES LIANTS

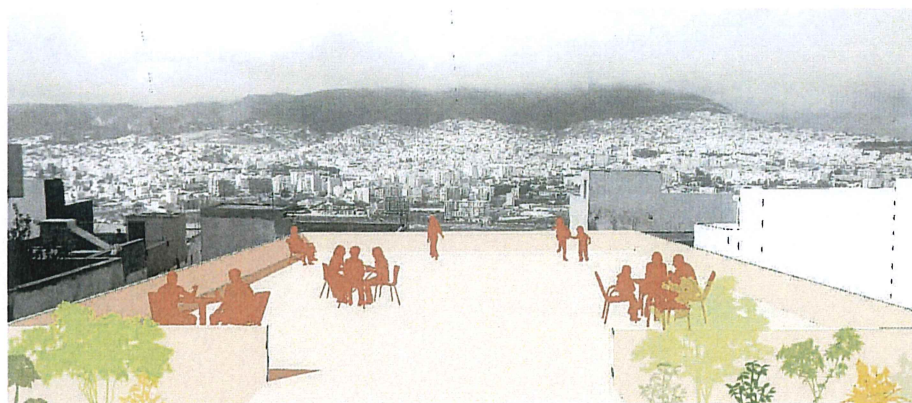
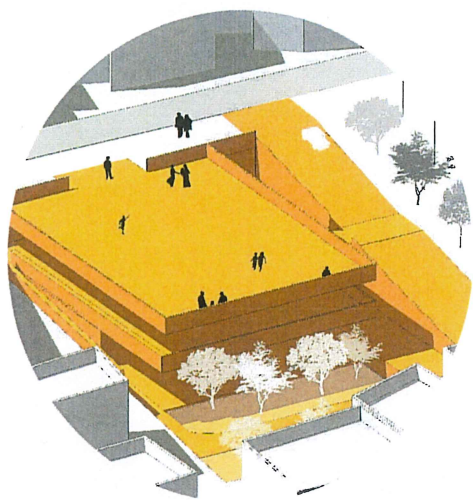
Sécuriser et qualifier les liaisons urbaines par l'écoulement des eaux pluviales



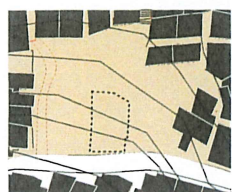


2 INTERSTICES FONCTIONNELS

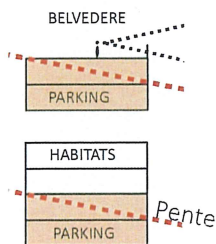
Intégrer les stationnements dans la pente



Croquis du projet : une esplanade sur la ville, au-dessus du parc de stationnements



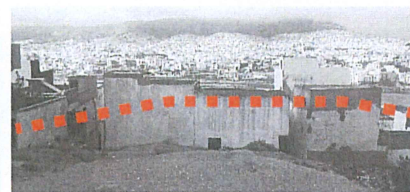
Plan de l'existant



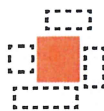
Hypothèses d'intégration des stationnements dans la pente



Dans le quartier, l'accessibilité est rendue difficile par la topographie et la densification : voies étroites, fortes pentes, absence d'aires dédiées

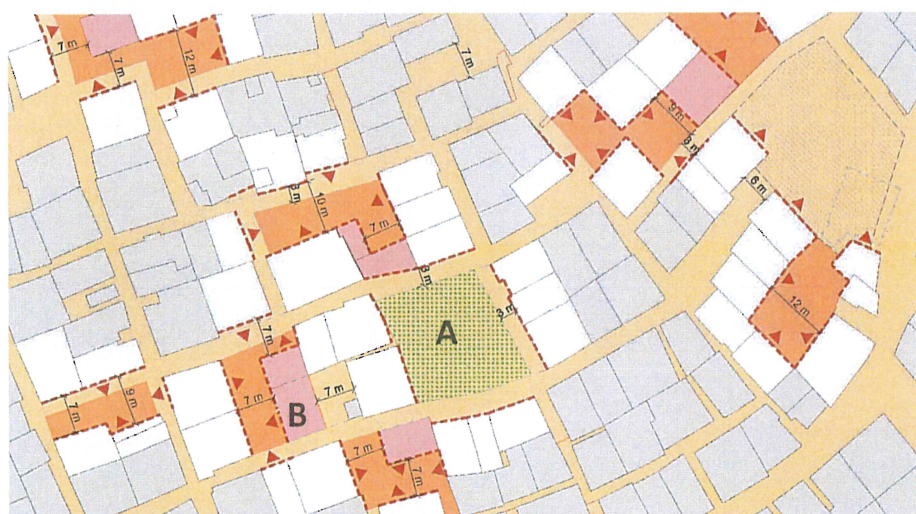


Photographie de l'existant et emprise du projet



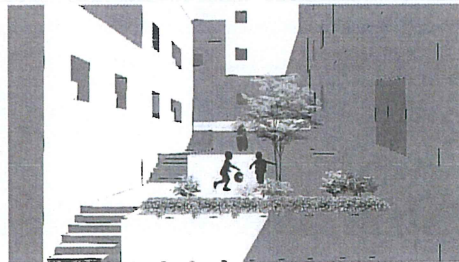
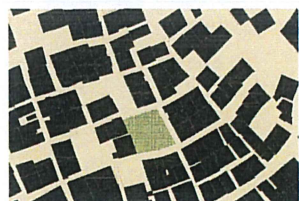
3 INTERSTICES RÉSIDENTIELS

Maîtriser la densification et préserver l'habitabilité par des règles urbaines adaptées à l'existant



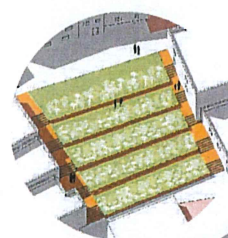
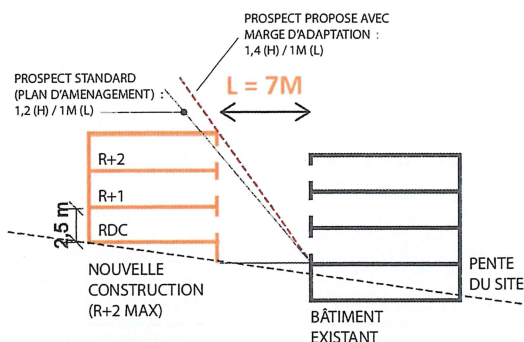
Des orientations urbaines pour garantir la distanciation, l'ensoleillement et la ventilation des habitats

- Constructions existantes
- Ouverture à maintenir
- Nouvelles constructions possibles



Croquis d'intention : maintien d'ouvertures dans le tissu et ensoleillement

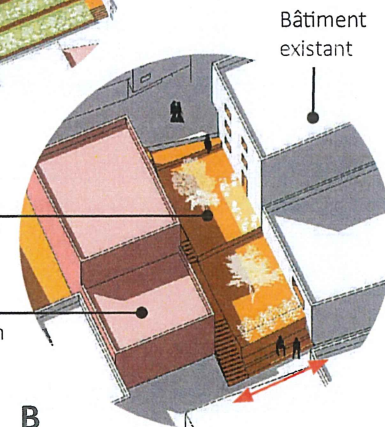
Existant : Promiscuité des constructions (venelles) et percements effectués sur des murs mitoyens



A Projet : Préservation d'une parcelle agricole existante

Ouverture maintenue dans le tissu

Nouvelle construction



B Implantation des nouvelles constructions avec le maintien d'une distance libre de 7m minimum, devant une façade pour chaque édifice.

PANSER ET REPENSER LES LIENS VILLE-TERRITOIRE DANS LE BAS-RHIN

Les Projets Alimentaires Territoriaux et le tram-fret pour renforcer la complémentarité entre espaces urbains, périurbains et ruraux.

Le projet *Panser et Repenser les Liens Ville-Territoire dans le Bas-Rhin* a pour objectif d'utiliser les leviers des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) et la mise en place d'un réseau de tram-fret afin de réintroduire la notion de complémentarité urbain-périurbain-rural. En améliorant les mobilités de distribution alimentaire, de fret et de passagers, le projet a pour ambition de développer les circuits courts sur le territoire tout en apportant une réponse aux problématiques de densification, de transition écologique et de cohésion territoriale. Nous avons inscrit le projet dans la continuité des réflexions territorialistes en adoptant une approche transversale qui prend en compte les aspects écologiques, sociaux, économiques, paysagers, culturels, fonciers et urbains.

Le site retenu pour le projet territorial est l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) qui dispose d'un tissu d'acteurs de l'économie circulaire et solidaire existant ou préexistant important. Nous nous insérons également dans les politiques urbaines de l'EMS en nous appuyant sur le réseau de tram existant et en proposant plusieurs extensions. Le tram a été – et est – toujours l'un des principaux vecteurs d'urbanisme et de requalification urbaine de la capitale alsacienne, tradition que nous comptons poursuivre. Dans une démarche de prospective par scénario, nous proposons une expérimentation à petite échelle sur un secteur clairement délimité et représentatif du reste du territoire afin de valider ou d'améliorer notre proposition.

Pour ce projet, nous nous concentrons sur la ligne Koenigshoffen – Hohberg – Eckbolsheim – Wolfisheim projeté par la Municipalité à l'horizon 2025 que nous prolongeons vers les terres agricoles d'Achenheim. Nous proposons une focale sur le quartier de Koenigshoffen-Est, quartier périphérique enclavé et déconnecté du centre-ville de Strasbourg – tant géographiquement que symboliquement. Ce faisant, ce scénario vise à déterminer quels pourraient être les impacts de cette politique régionale sur le quartier de Koenigshoffen-Est, considéré comme un site « test ».

Dans le cadre de Koenigshoffen, nous avons pris le parti de nous appuyer au maximum sur les forts potentiels du quartier (associations, acteurs de l'économie circulaire et solidaire, institutions, trames paysagères, etc.) que nous avons développés et articulés.

Nous projetons la création d'un centre de logistique desservi par le tram-fret qui constitue l'articulation entre les logiques du grand territoire et celles du quartier. Le centre est également un hub de cyclo-logistique, ce qui permet de résoudre la problématique du « dernier kilomètre » tout en s'insérant dans les politiques de mobilités douces de la métropole.

Sur un site adjacent au centre logistique et en lien direct avec lui nous créons une centralité urbaine avec un programme mixte : les serres de Koenigshoffen. Ce projet multi-programmatique regroupe en

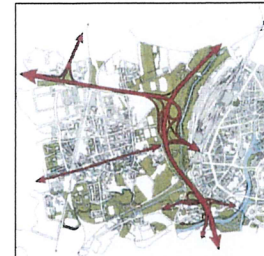
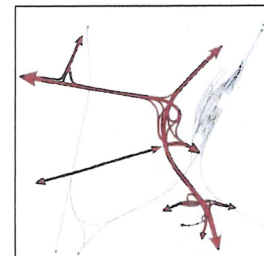


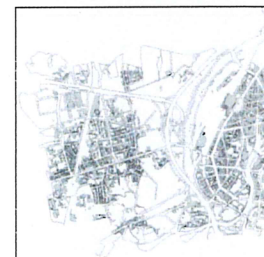
Diagramme Koenigshoffen



Enclave par l'A35 et le réseau ferré



Les trames verte et bleue



Surfaces bâties



Surfaces artificialisées

son sein une serre pédagogique ; des jardins potagers ; un marché couvert ; des kiosques de street-food ; un winstub ; un bar ainsi que des espaces de coworking et un réparateur de cycles. L'ensemble s'organise autour d'une place publique, véritable articulation du quartier, qui connecte les différents programmes (y compris le centre logistique) ainsi que le Parc Naturel Urbain Ill-Bruche et les équipements sportifs déjà existants.

Ainsi, en ramenant en ville la logistique par le biais des circuits courts et en la mettant en scène, nous visons à créer une synergie et une continuité entre production, transformation, logistique, livraison et consommation – le tout local.

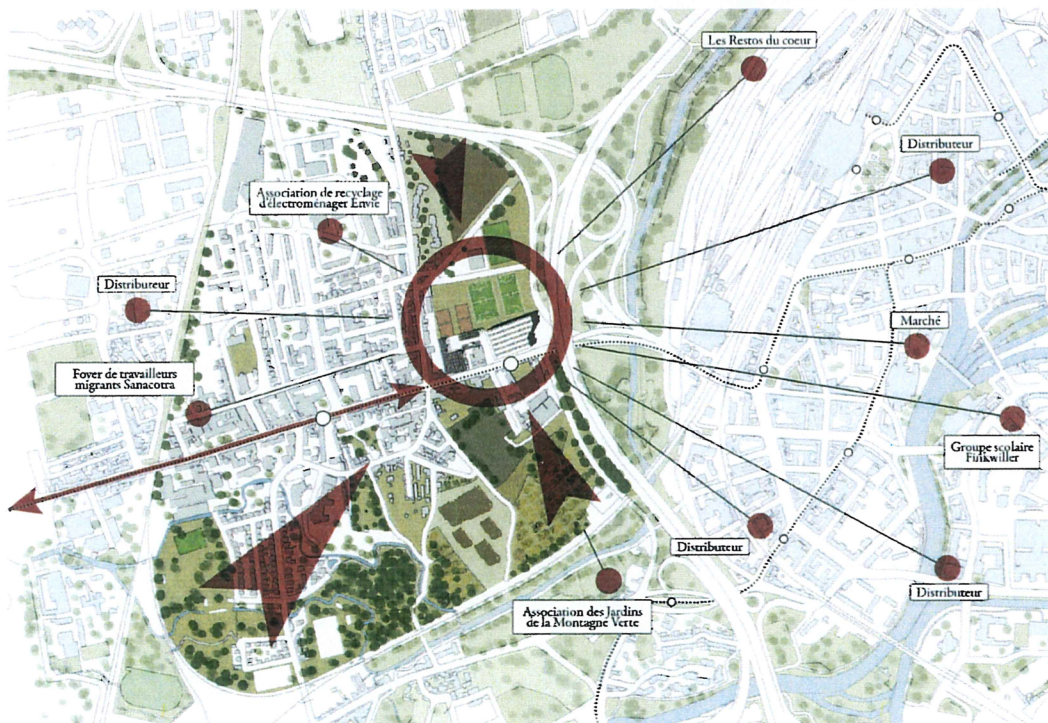
Ce projet tient sa pertinence dans l'articulation des échelles en commençant par une réflexion et une planification à l'échelle du territoire et en se concrétisant à l'échelle urbaine et architecturale sur différents sites « tests ». Dans la continuité de l'exemple de Koenigshoffen, les différents secteurs ciblés devront être traités spécifiquement tout en s'insérant dans un maillage et une logique territoriale redéfinie. Il faudra toutefois consolider les pratiques existantes et en développer de nouvelles pour concrétiser de manière pertinente cette première phase « d'expérimentation » qui pourra ensuite être adaptée à différentes échelles, d'abord au sein des limites du SCOTERS puis à l'échelle du département avec des articulations plus fines autour de villes de taille moyenne.



Vue sur le centre logistique depuis la place publique



Vue intérieure du marché couvert



Plan de situation mettant en avant les différents acteurs impliqués, les relations entre Koenigshoffen et le centre-ville de Strasbourg ainsi que le rapport du site à son environnement urbain et paysager. (échelle avant réduction 1/500)

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

LISTE DES PRIX DE 1984 à 2020

PRIX TONY GARNIER 1984

Bernard PEYRICHOU

PRIX TONY GARNIER 1985

Olivier JUREDIEU

PRIX TONY GARNIER 1986

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 1987

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 1988

Karim et Soraya MOKDAD

Mentions - Céline FAVREAU - Christophe BENTE

PRIX TONY GARNIER 1989

Florence HOUDY-CREPU

Mention - Emmanuel PERETTI de la ROCCA

PRIX TONY GARNIER 1990

Abdel-Halim FAIDI

Mentions - José CALVERA - Thierry MAZELLIER - Martine GIROUSSE - Nathalie CURTET

PRIX TONY GARNIER 1991

Marina KOSKINA

Mention - Valérie GUILLE

PRIX TONY GARNIER 1992

Mentions - Fabienne COMMESSIE - Hélène MORGADO - Marie BELLON de CHASSY - Virginie BREGAL

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER 1993

Gilles SENSINI

Mentions - Nathalie TARDAT - Luc MONSIGNY

PRIX TONY GARNIER 1994

Edouard MANINI

Mention - Louise-Annabelle NOBLE

PRIX TONY GARNIER 1995

Céline GRIEU

Mentions - Joël RUTTEN - Kriti SIDERAKIS

PRIX TONY GARNIER 1996

Mentions - Corinne MARTI - Fethi MEBROUK - Selim MALOUM - Eric THOMAS - Léticia MIGLIORE - Frédéric LONDEIX

PRIX TONY GARNIER 1997

Eric YAÑEZ-THIRÉ

Mentions - Jérôme SOLARI - Clément VERGELY

PRIX TONY GARNIER 1998

Laetitia LESAGE - Laeticia MERIMEE - Guillaume BELLUS - Adrien HENOCQ - Stéphane ROUAULT

Mention - Emmanuel REDOUTEY

PRIX TONY GARNIER 1999

Emmanuelle BLANC - Ecole d'architecture Paris Tolbiac

Entre Villeurbanne et Vaux en Velin

Révéler un territoire. La Grande Ile, à la confluence du canal de Jonage et de Méribel, et du Rhône.

PRIX TONY GARNIER 2000

Daria HORSCH – Ecole d'architecture Paris la Seine

Un quartier évolutif à Rome

Stratégie pour une planification interactive.

PRIX TONY GARNIER 2001

Matthias ARMENGAUD - Ecole d'architecture de Versailles

De Marseille à Port Saint Louis. Le site de Châteauneuf les Martigues.

Quel traitement pour la ville territoire.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER 2002

Blandine HOUSSAIS - Architecte DENSAIS Strasbourg

Saint Brieuc, le site de l'estuaire
Territoire entre deux eaux.

PRIX TONY GARNIER 2003

Julien ROUBY - Architecte DENSAIS Strasbourg

Direction Annonay
Reconversion d'une entrée de ville.

PRIX TONY GARNIER 2004

Magali VOLKWEIN - Architecte DENSAIS Strasbourg

Londres, rive Sud
Une greffe urbaine
Entre ville et voie, voyage et ancrage.

PRIX TONY GARNIER 2005

Gaëtan ENGASSER. Nikola RADOVANOVIC - Architectes DPLG Paris la Villette

Paris, 12^{ème} arrondissement
Entre plate-forme SNCF et tissu parisien
Les franges de la mobilité, transformation des apparences.

PRIX TONY GARNIER 2006

Odile SCHITTLY - Architecte DENSAIS Strasbourg

Revitalisation du centre-ville d'Altkirch
Une alternative à l'étalement urbain
La place esplanade Xavier Jourdain.

PRIX TONY GARNIER 2007

Haiying XIE. Bin LUO - Architectes DPLG Paris la Villette et Malaquais

Paris. Le quartier des Halles. Méandre entre ténèbre et clair.

PRIX TONY GARNIER 2008

Anne LIOGIER - Architecte DPLG ENSA Montpellier

Béziers. La colline Saint Jacques. Restructuration de l'ilot de l'ancien couvent des Capucins.

Prix TONY GARNIER 2009

Halimatou MAMA. Soavouba TIEMTORE - Architectes D.E. ENSA Grenoble

Ouagadougou. Métropole africaine du 3^{ème} millénaire. Du quartier spontané au projet de sol.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER 2010

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 2011

Wafa LAKELAK - Architecte Diplômée École Spéciale d'Architecture

Alger. Un port habité. Les nouvelles limites ville-port.

PRIX TONY GARNIER 2012

Natacha MANKOWSKI - Architecte Dipl. Ecole Spéciale d'Architecture

New York. East River project. The Brooklyn Inlet.

PRIX TONY GARNIER 2013

Marie Charlotte LEMOINE. Nans VORON - Architectes D.E. ENSA Paris Val de Seine

A Caen la mer. Entre Orne et Canal

Urbanisation adaptable de la presqu'île de Caen à Ouistreham

PRIX TONY GARNIER 2014

Céline CASSOURRET. Aude PINAULT - Architectes D.E. ENSA Nantes

Buenos Aires. La Gloria II. Un quartier spontané entre ville et pampa.

PRIX TONY GARNIER 2015

MARION RHEIN - Architecte D.E. ENSA Paris Malaquais

Vitry sur Seine. La ville co-ordonnée.

ZAC Rouget de l'Isle - Contre-projet.

PRIX TONY GARNIER 2016

Prix partagé ex-aequo

Fanny GONZALEZ de QUIJANO. Quentin MORISE - Urbanistes diplômés Institut d'Urbanisme de Grenoble

Metz. Frescaty. BA 128. L'Air(e) de Rien

Quentin MADIOT - Architecte D.E. ENSA Versailles

Grand Londres Nord. Tottenham. La Métropole productive.

Clotilde MEDA - Architecte Dipl., Master Urbanisme INSA Strasbourg

Caen. Le Chemin Vert. Un quartier entre béton et bitume.

PRIX TONY GARNIER 2017

Maxime GUERY - Architecte D.E. ENSA Nancy

Dijon. Lisière. Habiter et cultiver pour régénérer.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



PRIX TONY GARNIER 2018

Natalia IZARET-TIMANTSEVA - Urbaniste DIUP. Architecte D.E. ENSA Paris la Villette.
Docteur en Architecture Institut de Moscou
Paris. Mise en valeur touristique et patrimoniale de Montmartre.

PRIX TONY GARNIER 2019

Prix non attribué

Mentions à

Ophélie LACHAUD. Laura SICOT - Arch. D.E. ENSA Paris Val de Seine
Grand Paris. Aulnay-sous-bois. Une cité gastronomique
Damien LAURENT - Architecte D.E. ENSA Clermont Ferrand
Gannat. Reliances tectoniques.

PRIX TONY GARNIER 2020

Edouard CRANCÉE. Dominique NAQUIN. Benjamin SONNET – Architectes DE. ENSA Paris la Villette ; Urbanistes ENPC. Ing. ESTP
Etude urbaine sur la résilience des territoires industriels
Autour de la Maison de la Métallurgie du Nord.
Trith Saint Léger. Hauts de France.

PRIX TONY GARNIER 2021

Albane LACROIX- Architecte DE. INSA Strasbourg
Le Paris agricole. Italie. Choisy. Olympiades
Mention à **Salma KHOUDMI – Architecte DE. ENSA Paris Belleville.**
Urbaniste Ecole Urbaine de Paris
Tétouan. Le quartier d'habitat spontané Korrat Sbaa.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE



JURY DU CONCOURS PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Jury du Prix d'urbanisme **Tony GARNIER**, constitué de 10 membres dont 2 personnalités associées ou extérieures, 2 urbanistes au moins, et 5 architectes membres de l'Académie, est composé de :

Jean-Noël CARPENTIER
Natalia IZARET-TIMANTSEVA
Charles LAMBERT
Francis LE DORE
Wladimir MITROFANOFF
Emmanuel REDOUTEY
Jean-Claude RIGUET
Rodo TISNADO
Bertrand de TOURTIER Président du Jury
Bertrand WARNIER
Le Lauréat du Prix de l'année précédente